



ba Belényesi

Le Goliath des média publics sera dirigé par un

PDG, Csaba Belényesi, qui va s'efforcer de rendre les radiodiffuseurs du service public plus impartiaux.

2011 est l'année de la restructuration des médias public. Le but est clair: la rationalisation des processus de travail, des activités et des domaines professionnels. C'est ainsi qu'a été renouvelé le MTI Hírcentrum (Agence de presse hongroise), afin d'être transformé en nouvelle agence centralisée des sources d'information des média publics. Les informations de MTV et Duna TV, ainsi que la Chronique de la Radio hongroise seront prochainement produites sous la tutelle du MTI. Les changements ont commencé à se faire ressentir en 1925, quand le MTI a débuté son travail conjointement avec la Radio Hongroise.

Expert dans tous les types de média, de l'audiovisuel à la radio, Csaba Belénessy admet néanmoins qu'il est avant tout un fan de radio. Diplômé de l'Université de Pécs en enseignement et folklores hongrois, il est contremaître d'usine pour une entreprise de porcelaine hongroise, Zsolnay, entre 1968 et 1981. Entretemps, il travaille comme correspondant pour des émissions ou des radios, comme par exemple le Journal de la Transdanubie ou la Radio de Pécs. Ensuite, il devient journaliste à temps plein, et travaille dans l'éditorial pour de nombreuses émissions de radio. En 1997, il part pour la télévision et devient chef du département des affaires régionales, minoritaires et transfrontalières pour la télévision hongroise MTV. Il devient directeur adjoint de l'agence de presse de MTV en 2000, puis vice-président de la chaîne Duna TV en 2004. Enfin en 2008, il fonde la radio Lánchíd, une radio locale jugée proche de la droite.

Vers une BBC hongroise

Au cours de l'année 2008, les chemins de M. Belénessy et du MTI se croisent lorsque qu'il devient vice-président stratégique du MTI. Puis en 2010, suite à l'adoption de la loi sur les médias et les services d'information publique, les télévisions et les radios publiques font face à des changements structurels. Les mesures de centralisation ont pour but de créer un système s'appuyant sur le modèle de la BBC britannique. L'idée n'est tout de même pas récente. En 1998, un expert proche du parti socialiste, Zsuzsa Fehér, avait déjà évoqué l'idée d'une rationalisation et d'une centralisation des médias publics. Toutefois, à cette époque, d'autres priorités politiques ont pris le dessus. Selon la loi en vigueur depuis août 2010, le MTI se transforme en SA fermée, gérée par la Fondation de la fonction publique. Au lieu de produire des matières premières, c'est-à-dire de l'information pure, le MTI fournira des services et des reportages finis, qui devront être repris par les médias publics sans modifications importantes. D'ailleurs, les journaux de MTV, Duna TV, et Magyar Rádió seront alimentés par les mêmes sources. "La centralisation des agences d'information n'uniformisera pas les JT des médias publics. Chaque chaîne adaptera les informations fournies par le MTI à sa manière, la liberté d'expression n'est alors pas limitée", a souligné M. Belénessy. Ajoutant, "Le but est de rendre les informations du MTI gratuites et accessibles pour tout le monde, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Nous allons rendre les fonctions publiques économes et d'excellente qualité". Il faut noter que le fait de rendre les services du MTI gratuits, services payants jusqu'à présent, créera un trou de 600 à 700 millions de HUF dans

le budget de l'agence, soit près de 30% de ses recettes propres.

Nomination politique?

Le fait que M. Belénessy soit le fondateur de la Radio Lánchíd, proche du Fidesz, a provoqué des critiques, qui évoquent une nomination politique. Selon Karol Jakubowicz, chercheur polonais en science des médias, le système des médias hongrois est trop centralisé, sans véritable contrôle extérieur, avec trop de politique impliquée. Malgré tout, le PDG reste confiant: "Les décisions sur l'effectif se basaient toujours sur des raisons professionnelles. En même temps, comme les médias publics fonctionnent sur des fonds de l'État, ils devront, en tous les cas, être loyaux vis-à-vis du pouvoir politique et être corrects avec l'opposition. Mon but est de créer une agence de presse, qui fournira des informations objectives, dans le respect des lois en vigueur".

Kata Bors

•
Catégorie
Agenda Culturel